

24 décembre 1914.

(Lettre à Georges MAX)

« (...) Il est tombé un pied de neige pour préparer le paysage de la Noël. Mais le temps s'est radouci et le vent a disparu. J'ai d'ailleurs, dans mon « appartement » un de ces grands poêles de porcelaine, spécialité des contrées du Nord et qui chauffe très bien.

Pendant que je t'écris, je vois quatre jeunes filles qui traversent la cour, apportant un arbre de Noël aux soldats du corps de garde.

Je les entends maintenant qui chantent un cantique avec les soldats. Puis elles s'en vont, tout heureuses de leur bonne action.

N'est-ce pas charmant ? Quel singulier mélange dans l'âme de ce pays, tant de poésie à côté de tant de brutalité.

Ces jeunes filles étaient fort gracieuses.

Ce qui me rend ce séjour odieux, c'est que jamais on n'y voit aucune femme. Il a fallu, pour qu'une exception vint rompre la règle, que le petit Jésus fût né dans une crèche il y a dix-neuf cents ans. Comme il a bien fait !

P.S. : Je suis très reconnaissant à tous ceux qui font des démarches pour obtenir un adoucissement de ma captivité. Mais si on ne me laisse pas rentrer à Bruxelles, tout le reste m'est indifférent. (...) »

Adolphe MAX